il Seroit à Souhaiter que Les dragées du S.r Keyser, malgré Les lettres Circulaires du S.r mirabel (chirurgien major de L'hopital de nancy et Entrepositeur desdittes dragées) qui Les annonce Comme miraculeuses pour guérir La verole; il seroit, dis-je, à Souhaiter qu'elles Subissent Le même sort que Le remede que M. Van Swieten a donné au public. Ce remede annoncé par un médecin de la premiere reputation paroissoit devoir detruire L'hydre venerien. Les sectateurs de Ce nouveau moyen de guérir L'ordonnoient avec Confiance, obligeoient Les malades à s'en servir en Leurs en faisant présumer des miracles &c. quel a été Le resultat de L'administration de Cette nouvelle methode? d'avoir vû perir en Consomption plus ou moins tot relativement à La rigidité des fibres, et à La delicatesse et à La sensibilité plus ou moins grande de La texture des organes, Ceux qui ~~en~~ avoient fait usage. aussi a t-on vû Ces tristes victimes de L'entetement des medecins qui Le préscrivoient, venir dans Les hopitaux d'armée, se plaindre de douleurs de poitrine, de maux d'estomach, d'un mal-être General, ne trouver aucun Soulagement malgré Les soins qu'on Leurs donnoit, Les remedes restans sans effets, Languir, mourir enfin vraiment empoisonné, Comme on meurt d'un poison Lent. tel a été L'effet si vanté de Ce sublimé Corrosif dans L'eau de vie de grains.

j'ignore La Composition du S.r Keyser. il y a tout Lieu de Croire que Le Sublimé Corrosif ou quelqu'autre préparation arsenicale y entre pour quelque Chose, puisque ses dragées occasionnent des nausées, des vomissemens, des diarrhées, des tranchées violentes, des flux dissenteriques, des mouvemens Convulsifs, &c. accidens que n'ont jamais ou tres rarement produits Les Onctions mercurielles, et qui ne peuvent etre attribués qu'à L'action Des parties d'un Caustique que, Suivant toute apparence, L'on employe. si Le mercure presque toujours Souillé par Le mélange de matieres etrangeres (pour me servir des termes du S.r Keyser) et duquel L'on s'est toujours servi, n'a, pour ainsi dire, jamais Causé des Simptomes aussi facheux; Comment Ce metal fluide depouillé de toutes particules hétérogenes peut il Les produire? il faut donc Les attribuer à —

ARC 38 n° 44

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quelque Substance acre et rongeante melée dans son remede, qui Circulant dans la masse du sang Causent Ces accidens.

qu'elqu'en soit, du reste, La Composition, entrons dans les effets bons ou mauvais que Ces pilules operent.

independament de La Salivation qui accompagne presque toujours L'usage de Ces dragées, il n'i a aucun malade qui n'ait éprouvé L'un ou L'autre des accidens enoncés. aussi a t-il fallu Suspendre Leurs traitement ne pouvant prendre que des alimens Liquides, même avec assés de difficulté; et presque pas un ne veut Completter La dose qui est de 800 pilules, par La repugnance qu'ils ont à Les prendre; repugnance que Les frictions Mercurielles n'ont jamais données. quoique Le S.r Keyser assure page 20.e de son instruction que telle quantité qu'on en puisse prendre elles ne sçauroient alterer en rien Le temperament; son assertion est evidemment fausse, puisque Les nausées, Les vomissemens, &c. alterent Le temperament Le plus robuste. mais, Continue t-il, il en deviendra plus fort et plus vigoureux peu de jours aprés en avoir Cessé L'usage. eh! qui ne sçait qu'à L'état de maladie succede Celui de La Convalescence, et à Ce dernier Celui de santé parfaite si La Cause est detruite? Donc L'usage de ses dragées alterent La santé, puisque Leurs Cessation rend Le temperament plus fort et plus vigoureux. mais qui assurera que par La Cessation des effets ou simptomes, La Cause venerienne soit absolument detruite? il n'i aura sans doute que Le S.r Keyser. il a dit que ses dragées procuroient La Liberté du ventre, Ce qui ne s'accorde pas avec l'experience. j'ai vû plusieurs malades à La dose de 25 pilules par jour, C'est à dire à La dose de 12 Le matin, et de 13 Le soir rester Constipés Cinq et six jours; Les Lavemens purgatifs repetés deux fois Le jour ne point operer, et L'on s'est vû Contraint, par Les tranchées violentes qu'ils ressentoient, ne pouvant aller à la garde-robe de Les purger avec La Casse, La manne et L'huile d'amandes Douces fait en Lavage, pour Leurs procurer La Liberté du ventre; et indepen-damment de Cette medecine, Leurs faire donner deux Lavemens anodins Chaque jour, pour Calmer Leurs douleurs, et dissiper Leurs tranchées. Le S.r Keyser

Prévoyant, sans doute, Les maux que pouvoient occasionner ses dragées, a sût se mettre à L'abri de tout blâme en inserant dans La 2.e remarque du traitement qu'il prescrit page 16, qu'il se rencontre quelque fois des temperamens qui n'en sont pas purgés, mais meme ne sont pas susceptibles d'inflammation à La bouche par Leur action; Ce qui est très prudent. mais Ce qu'il y a de plus admirable, C'est qu'il ait trouvé Le moyen d'obvier aux reproches des Evenemens facheux qu'on auroit pû Lui imputer dans L'administration de son remede. S'il arrivoit, dit-il dans sa 7.e remarque page 12, que Le Levain verolique soit accompagné d'un etat spasmodique, il faudrait interrompre pendant dix à douze jours Les dragées, user des remedes qui seront prescrits par Des Maitres de L'art, jusqu'à Ce que Les accidens soient Cessés, recommencer apres prudemment à petites doses, et avec Confiance. or, je le demande, à quelle depense ne Conduissent-elles pas Ces interruptions repetées? Cependant Le S.r Keyser donne son remede Comme accelerateur de La guerison, tandis que par Les accidens qui en naissent, il n'en est que Le prolongateur.

Dans sa 10.e remarque page 20. „il assure qu'on ne prend jamais ses „ Dragées antiveneriennes sans un succés Complet. S'il en arrivoit autrement, „ C'est-à-dire, si Les simptomes de la maladie resistoient, ou s'ils se „ renouvelloient aprés avoir été effacés, Ce seroit une preuve indubitable „ que Le remede n'auroit pas été administré avec assés de Lumière et „ de prudence, et que L'on se seroit ecarté de L'ordre et de L'esprit de „ sa methode.„ Le S.r Keyser se trouveroit fort embarrassé pour expliquer Comment ses dragées prises au nombre de 1900 n'ont point operées La Guerison radicale d'un sujet qui est actuellement entre mes mains, et à qui j'ai fait passer dans La masse du sang par Les frictions mercurielles, Consequemment sans aucun dégout ni répugnance, jusqu'à trois livres de mercure et en petites doses pour parvenir à sa Curation absolüe qui est imminente! La mauvaise administration de son remede auroit pû occasionner Les accidens allegués, j'en Conviens; mais 1900 dragées ne [d'ailleurs] Point operer La disparition des Condilomes &c. C'est Ce qui ne tombe pas sous

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le sens. j'ai vû, d'ailleurs, réapparoitre des simptomes Caracteristiques de verole que 10 à 12 jours de la prise de ses dragées avoient dissipés. — Conclure que c'est faute de Connoissance et d'une bonne administration qu'ils ont réapparus, Ce seroit admettre gratuitement un fond d'ignorance marqué à Ceux qui sont Chargés de remplir Cet objet, et qui ne suivent que les preceptes qu'il indique.

Suivons Le dans son instruction. il recommande de faire traiter La Gonorrhée selon La methode usitée par Les bons praticiens, (Page 23) et quinze jours ensuite de la Cessation totale de L'écoulement, de faire prendre une Vingtaine de jours Consecutifs des dragées, Comme dans — Le traitement d'une verole Legere. suivant son principe et Contradictoirement à Lui meme qui promet une guérison plus prompte et qui induit à moindre depense pour sa majesté, il faudroit qu'un maleficíe restat dans un hopital 20 jours pour faire usage de ses dragées après 15 autres de La Cessation totale du flux gonnorhéau, Ce qui feroit 35 jours, sans préjudice à 30 autres au moins qu'exigent Le traitement methodique de Cette maladie; Lesquelles journées réunies en formeroient 65. or je demande, si Ce sera par Ce moyen Curatoire qu'il fera diminuer La depense que Le roy fait dans ses hopitaux pour Le soulagement de ses troupes! Le Contraire est prouvé.

Les chancres Calleux, qui suivent L'intulé ...„ Conduite dans Les traitemens de la gonnorhée Page 25. &c. n'annoncent-ils pas une verole Confirmée! il est vrai que par Les topiques, fomentations, et bains Locaux qu'il présenit; par ses dragées et par des scarifications Legeres, on est parvenû a rendre aux humeurs epaissies dont Ces Callosités sont formées, un degré de fluidité Capable de Les degorger et de Les fondre entierement, mais Celles qui avoient acquis Le dernier degré d'epaississement, ont été toujours susceptibles d'etre enlevées par L'instrument, pour procurer une — suppuration Louable et La Cicatrice.

Quant aux phimosis qu'il dit (page 26) devoir se guerir par Les

moyens qu'il indique, L'on a été très souvent dans Le Cas d'enlever le prépuce, malgré L'usage Continué des dragées. Les paraphimosis ont été pareillement dans Le Cas de L'operation. Les poireaux, Les Cretes, Les Condilomes et Les rhagades, ont presque toujours disparûs au milieu du traitement, mais assurer que sa fin ait gueri radicalement, C'est Ce qui n'est point encore Evident. Les malades aprés environ six semaines de traitement, (Comme il le marque Page 14) C'est à dire, aprés avoir avalé Leurs 800 dragées, doivent être (Generalement parlant) absolumént Gueris; mais, Comme je l'ai déja dit, ne voulant point Souscrire à Cette Loy imposée, Comment asseoir un jugement Certain sur Leurs etat. aussi dans Les Certificats que L'on dit que L'on envoye Chaque Mois à la Cour, Les Chefs des hopitaux ont ils soin de Spécifier que Ceux qui en Sont Sortis au Nombre de, 10, plus ou moins, ont été Suivant toutes les apparences radicalement gueris par le moyen desdittes dragées &c. Ce qui ne Signifie rien, puisque Les perdant de vuë, ou par La réapparition des memes Simptomes Caracteristiques, ils vont dans un autre hopital se faire procurer Les memes Soulagemens qu'ils avoient reçûs dans Celui qu'ils avoient quittés.

L'observation sur Les poulains demande une autre attention. Le S.r Keyser veut qu'en faisant usage de son remede, on n'employe d'autre Cataplasme que Celui qui se fait avec L'eau et La mie de pain (Page 28). il deffend L'incision de Ces bubons, quoiqu'ils tendent à Suppuration. il est de fait que j'en ai vû qui ne demandoient que L'ouverture, et qui par Métastase se sont dissipés; mais abandonner Ces tumeurs à elles memes, C'est à dire jusqu'à Ce que L'âcreté de L'humeur ait denué Les tegumens au point de Lui Laisser Le soin de se faire jour, C'est exposer Le malade aux accidens Les plus facheux. par Cette methode pernicieuse L'on a vû et L'on voit encore des poulains dont Le fond et Les bords Sont Carcinomateux — resister à tous Les remedes Capables de detruire, ou au moins de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Corriger Ce Vice que Le sejour de La matiere a fait naitre.
telles sont Les observations que j'ai eu occasion de faire sur Le Specifique ou pretendu tel du S.r Keyser.
je resume en peu de mots, et je dis que L'on a été dans L'erreur si L'on a eut en vuë de Soulager plus promptement et plus Surement Les maux Venesiens, par La methode du S.r Keyser, que par Les frictions mercurielles. par Les dragées, independament du dégout que L'on a D'en avaler une quantité si Considerable, L'un des accidens qu'elles procurent, L'on est tenu de rester dans les remedes (en Cas qu'il ne Survienne aucune Cause qui oblige d'en Suspendre L'usage) L'on est tenu, dis-je d'y rester 44. jours Sans interruption; tandis que par Les frictions L'on n'y restoit que 30. que sera-ce s'il faut ~~p~~ prolonger Le traitement de 15 ou 20 jours! à quelle depense Cela ne Conduiroit-il pas! Le mercure administré par onction a toujours été regardé Comme Specifique de La Verole, on s'en est servi dans tous les tems avec Succés Lorsqu'il etoit preparé par une main habile et donné avec intelligence, il guerit Sans aucun accident et Surement. il seroit à desirer que L'on fit proscrire L'usage de Ces dragées, dont Le bon effet ne sera jamais Constaté, qu'on ne retienne pendant un Certain tems, et en Lieu Sur, quelques Veneriens dont La dissipation des simptomes et La Continuation des pilules jusqu'à La quantité portée par L'instruction annonceroient La guerison, pour juger si elle est radicale ou Non.

1k